

Du 26 janvier au 4 mai 2019
les samedis à 19h30

S&P Productions et La Croisée des Chemins
présentent

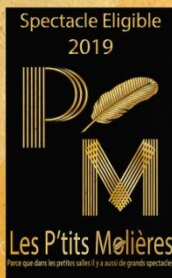
D'après
Kafka

Adaptation et traduction : Vincent Freulon

RAPPORT POUR UNE ACADEMIE

Avec Mahmoud Ktari

Mise en scène : Khadija El Mahdi
Scénographie : Stefano Perocco di Meduna
Costumes : Joëlle Loucif



La Croisée

des Chemins

Théâtre La Croisée des Chemins

43 rue Mathurin Régnier • 75015 Paris

Réservations : 01 42 19 93 63

www.theatrelacroiseedeschemins.com

Licences 1-1094400 / 3-1094399

SOMMAIRE

Le spectacle	3
Note d'intention.....	4
Franz Kafka.....	6
L'équipe du projet.....	8
Vincent Freulon.....	8
Mahmoud Ktari.....	8
Khadija El Mahdi	9
Joëlle Loucif.....	10
Stefano Perocco di Meduna.....	10
Contacts	11

Du 26 janvier au 4 mai 2019

Les samedis à 19h30

Au **Théâtre La Croisée des Chemins**

43 rue Mathurin Régnier

75015 Paris

01.42.19.93.63

theatre.lacroiseedeschemins@gmail.com

D'après la nouvelle de

Franz Kafka

Adaptation et traduction originales

Vincent Freulon

Mise en scène

Khadija El Mahdi

Interprétation

Mahmoud Ktari

Décors

Stefano Perocco di Meduna

Costumes

Joëlle Loucif

Lumières

Michaël Baranoff

Affiche

Antoine Lhonoré-Piquet

Attachée Presse

Dominique Lhotte

06.60.96.84.82

bardelangle@yahoo.fr

Producteur

S&P Productions

Chez M. Thomas Laurent

72 rue Hallé, 75014 Paris

setpproductions@gmail.com

LE SPECTACLE

Un artiste sort de scène sous les vivats de la foule. Il court dans sa loge et se retrouve interpellé par un inattendu comité. "Comment avez-vous fait pour passer, en si peu de temps, de l'état de singe à celui d'être humain ? Nous avons besoin de votre témoignage pour établir un rapport..."

D'abord abasourdi par la question, l'artiste retrouve ses manches et se jouant de tous les artifices de la scène, va tenter de conter sa métamorphose depuis sa capture par le Cirque Hagenbeck.

Au travers de ce texte, Kafka nous alerte sur l'ambiguïté de la représentation qui conditionne une certaine vision de l'Autre. Quel est ce regard hâtif et passif du spectateur qui s'abandonne à la manipulation de l'émotion et des artifices du spectacle ?



NOTE D'INTENTION

Suis-je un singe ou suis-je un homme ?

Dans la nouvelle de Kafka, le comédien se retrouve confronté à une assistance d'académiciens qui le somme de prendre la parole afin de relater les cinq années qui l'ont lavé de sa condition de singe.

Pourriez-vous nous faire un rapport sur votre vie passée de singe ?

Dans notre proposition l'échange a lieu dans **les loges d'un cirque**. L'artiste, à peine sorti de scène, est interpellé. Surpris, abasourdi par la question, il répond : *« Sauf votre respect, ... votre singitude, mesdames et messieurs, à supposer que vous en ayez eu quelque expérience, ne peut pas être plus éloignée de vous, qu'elle l'est de moi »*

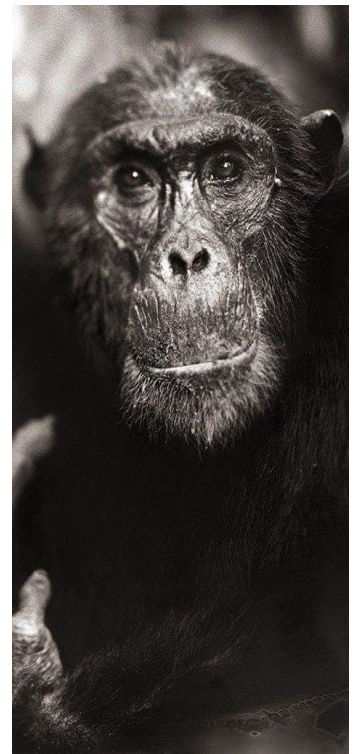
Au travers de ce texte, Kafka nous alerte sur **l'ambigüité de la représentation qui conditionne une certaine vision de l'Autre**. Quel est ce regard hâtif et passif du spectateur qui s'abandonne à la manipulation de l'émotion et des artifices du spectacle? En faisant le choix de placer le personnage dans la loge **d'un cirque**, je m'« aventure » avec l'auteur dans **l'antichambre de la fabrique des boucs émissaires**. **Les réminiscences des vieux cirques** affleurent et s'impriment en filigrane sur les murs du théâtre. La parade des « freaks » n'est pas lointaine... Ainsi que la danse cruelle et sans concession des clowns blanc et des augustes.

« Je le répète : cela ne m'intéressait pas d'imiter les humains ; je le faisais uniquement parce que je cherchais une issue. »

Quel est ce public ? Qui sont ces académiciens ? Sommes-nous dans un rêve ? Une affabulation ? Etre un singe ? Incarner un singe ? Passer pour un singe ? Singer la singitude? Endosser le regard qui fait de soi, le singe de l'autre ? A travers ce texte de Kafka, se pose la question de la représentation de l'autre.

Le théâtre lieu de spectacle est aussi le lieu de fabrique du regard posé sur l'humanité. L'artiste qui s'adresse au public est avant tout un comédien qui se joue des leurres : volumes déformants, maquillages, masques, costumes de papiers.

Lorsqu'il passe d'un bond de clown de l'or du plateau à la loge nue, il se retrouve nez à nez avec une série de miroirs entreposés là. Les lampions de bals s'allument au son des gramophones joyeux. Les chants égrènent l'insouciance d'une époque riche d'intensité émotionnelle et de vitalité



féroce.

Recouverte de graffitis et d'affiches, la loge révèle les traces des zoos humains des cirques Hagenbeck, Barnum et Wallace. Des grilles métalliques et des dorures suggèrent la mémoire de ces « shows » qui participeront d'une certaine vision de l'autre. Tous ces spectacles, « époustouflants » et « épatants » dessinent l'histoire en lettre rouge et or sur les murs du théâtre. Des costumes de cartons et de papiers ornent les murs : queue de pie, crinolines et



justaucorps d'haltérophile.

Avec une bienveillance fraternelle, Kafka met en crise la vision de celui qui regarde interrogeant par la même les leurres instructifs de ces fraternités de circonstance. C'est dans cet entre-deux créateur que se tient debout l'acteur.

Au travers de ses derniers mots, on devine l'infinie détestation de soi :

« En journée, je ne veux pas entendre parler d'elle, car elle a ce regard désorienté qu'ont les bêtes dressées. Je suis le seul à le voir et cela m'est insupportable. »

La personnalité lumineuse et la présence précise de Mahmoud Ktari m'ont très vite donné l'envie de le diriger sur scène dans ce rôle fascinant. Son exigence me laissant augurer d'une partition ciselée, fine et raffinée. Sa lumière éclairant les ombres.

**Khadija EL MAHDI
Metteure en scène**



FRANZ KAFKA



Franz "Anshel" Kafka est un écrivain tchèque de langue allemande et de confession juive, né le 3 juillet 1883 à Prague et mort le 3 juin 1924 à Kierling. Il est considéré comme l'un des écrivains majeurs du **xxe** siècle.

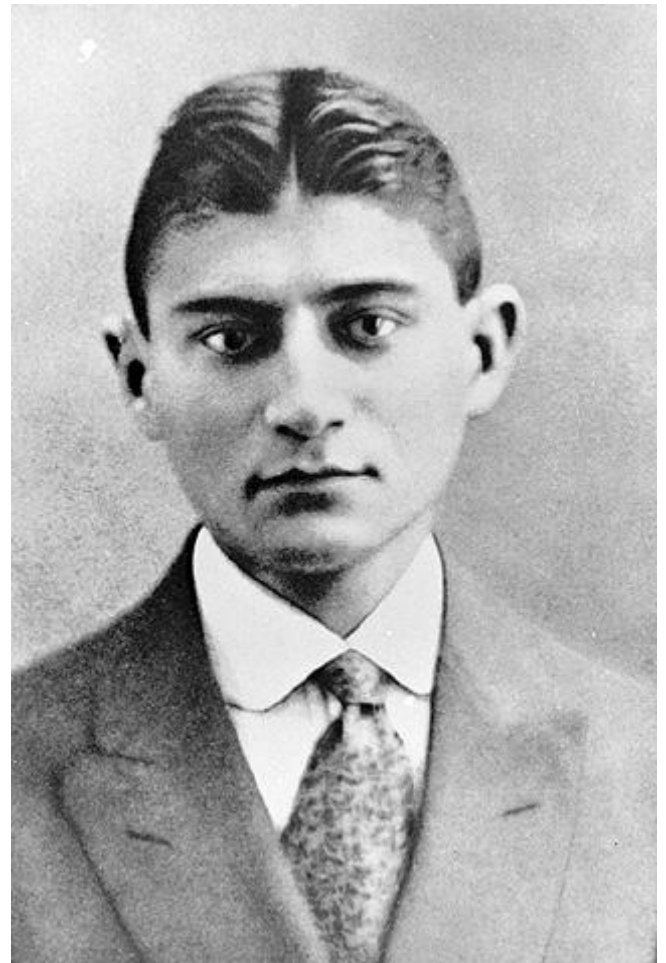
Surtout connu pour ses romans *Le Procès* (Der Prozeß) et *Le Château* (Das Schloß), ainsi que pour les nouvelles *La Métamorphose* (Die Verwandlung) et *La Colonie pénitentiaire* (In der Strafkolonie), Franz Kafka laisse cependant une œuvre plus vaste, caractérisée par une atmosphère cauchemardesque, sinistre, où la bureaucratie et la société impersonnelle ont de plus en plus de prise sur l'individu.

Kafka lui-même et ses biographes décrivent son père, qui entretient des relations difficiles avec son fils, comme dominant et prétentieux.

Après son baccalauréat (1901), Kafka décide d'étudier le droit. En 1902, il fait la connaissance du poète Max Brod, qui sera son ami le plus influent. En 1906, il est reçu docteur en droit. En 1909, il publie ses premiers essais de prose dans le magazine munichois *Hyperion*.

En juillet 1908, il entre au service de l'Institution d'assurance pour les accidents des travailleurs du royaume de Bohême, où il travaille jusqu'à sa retraite prématurée en 1922. À côté de son travail, Kafka continue d'écrire, et il suit pour ce faire un programme journalier particulier, du matin jusqu'à tard dans la nuit. C'est pendant l'une de ces nuits que, « comme ivre », il rédige le récit *Das Urteil* (Le Verdict).

Kafka entretient des relations compliquées avec les femmes. En 1912, il rencontre la Berlinoise Felice Bauer. Durant les cinq années qui suivent, une correspondance intense se développe entre Kafka et Felice. Petit à petit, il se rend compte à quel point une vie maritale traditionnelle est impossible avec Felice, beaucoup plus terre à terre. Cela conduit à la fin de leur relation en 1917. En 1919, Kafka se fiance avec Julie Wohryzek, mais leur relation se termine la même année. Au début des années 1920, une relation de courte durée, mais très intense, se développe entre Kafka et la journaliste et écrivaine anarchiste tchèque Milena Jesenská. De toutes les femmes de sa vie, Milena a peut-être le mieux compris cet écrivain hypersensible. En 1923, il



rencontre Dora Diamant. Elle devient la compagne de Kafka à Berlin et exerce une influence sur son intérêt croissant pour le Talmud. C'est auprès d'elle qu'il goûte finalement un peu de bonheur



conjugal, alors qu'il ne le croyait plus possible. Ensemble, ils envisagent d'émigrer en Palestine. Sioniste convaincu, il avait vu la haine grandir contre les Allemands et les juifs (« Juifs et Allemands sont des exclus »). C'est à cette époque que Kafka « se fait le défenseur d'un humanisme libéral ».

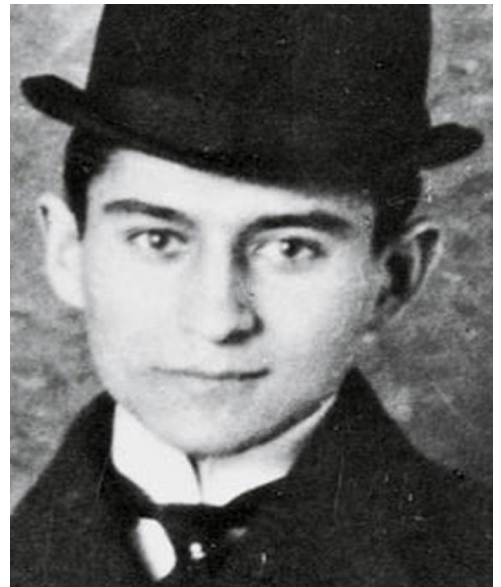
Kafka rédige toutes ses œuvres en allemand, si ce n'est quelques lettres rédigées en tchèque qu'il adresse à sa maîtresse Milena Jesenská. Durant sa vie, Kafka n'a publié que quelques courts récits, ainsi que les nouvelles *La Métamorphose* (*Die Verwandlung*) et *Le Verdict*, donc une toute petite partie de son œuvre. Certains des textes publiés sont des fragments d'une œuvre plus longue qui demeure inachevée et inédite à

sa mort comme *Le Château* (*Das Schloß*).

En 1917, il commence à souffrir de tuberculose. Kafka est admis au sanatorium de Kierling, près de Vienne, où il meurt à l'âge de 40 ans le 3 juin 1924.

Max Brod fait connaître cet auteur qui, de son vivant, n'avait pas attiré l'attention des critiques. Ses éditions de Brod sont plutôt contestées Kafka étant décédé avant d'avoir pu préparer ses manuscrits pour la publication. Quelques-unes de ses œuvres sont inachevées, dont *Le Château* qui se termine en plein milieu d'une phrase, de même que *Le Procès*, dont les chapitres ne sont pas numérotés et qui est incomplet. Il semble que Brod ait pris des libertés pour adapter l'œuvre de Kafka à son goût : il déplace quelques chapitres, modifie des phrases et des mots et modifie la ponctuation dans certains passages. Les éditions par Brod de l'œuvre de Kafka ne sauraient être considérées comme des éditions définitives.

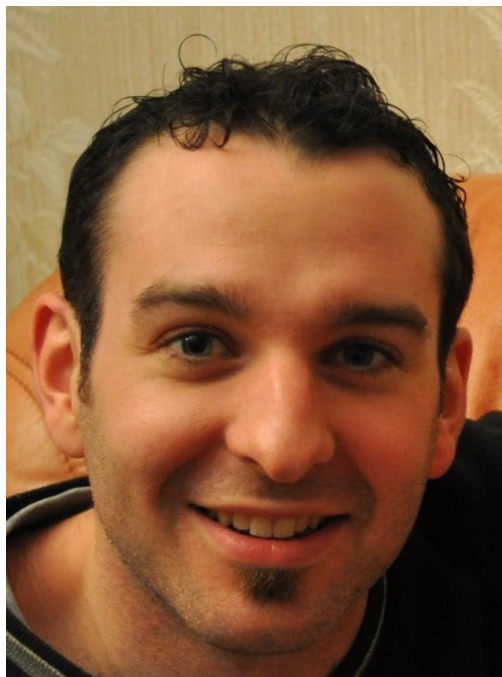
C'est l'écrivain Alexandre Vialatte qui révèle le génie de Kafka au public français. Après avoir découvert *Le Château* en 1925, il entreprend de traduire en français *Le Procès*, *La Métamorphose* ainsi que les *Lettres à Milena*. Ce sont ses traductions qui, avec celles de Claude David, font autorité dans l'édition de la Pléiade de ses œuvres.



L'EQUIPE DU PROJET

Vincent Freulon

ADAPTATEUR ET TRADUCTEUR DU TEXTE



Normalien et Professeur Agrégé, Vincent se passionne dès son plus jeune âge pour la mythologie germanique, la civilisation et la langue allemande. Après plusieurs mois de scolarité à Kiel, il obtient, en 2003, le Z.O.P. à l'Institut Goethe de Bonn avant de partir étudier à Ratisbonne pour son Master.

Après avoir pratiqué le chant lyrique durant sa jeunesse, Vincent rejoint la Compagnie théâtrale La Rieuse en 2016. Il y interprète LE PRESIDENT DU JURY dans « Zoo ou l'assassin philanthrope » de Vercors (sous la direction de Patrick de Mareuil) ainsi que L'INSTITUTEUR dans « La femme du boulanger » de Marcel Pagnol (sous la direction de Chloé Fleurie).

Associé et co-fondateur du Théâtre La Croisée des Chemins (Paris 15), Vincent a été juré des P'tits Molières pour la saison 2015/2016.

Mahmoud Ktari

INTERPRETE



Formé à l'ATELIER THEATRE DU QUARTIER LATIN (2007-2011, Paris, sous la direction de Ahouva Lion et Claude Coulon) puis au THEATRE DU VOYAGEUR (2011-2012, Asnières sur Seine, sous la direction de Chantal Mélior), Mahmoud Ktari a fait ses premiers pas sur scène en 2008. D'abord en tant que simple passionné puis en tant que comédien confirmé en intégrant, en 2012, simultanément la Compagnie Icare de Naples et la Compagnie La Rieuse.

Il a, à son actif, une douzaine de rôles sur scène dont les principaux dont Sganarelle dans Dom Juan de Molière (mes Patrick Rouzaud), Robert dans Trahisons de Harold Pinter (mes Patrick Rouzaud), Mosca dans Volpone ou le renard de Ben Jonson (mes Valérie Delamare), Richard Rich dans Thomas More ou l'homme seul de Robert Bolt (mes Patrick de Mareuil) ...

En 2016, il co-fonde, avec Vincent Freulon, le Théâtre La Croisée des Chemins à Paris, qu'il dirige depuis. Il est à la fois président, administrateur, programmateur et directeur artistique du lieu.

Aujourd'hui, il est à l'affiche des spectacles LE DEFUNT de René de Obaldia (mise en scène de Patrick Rouzaud) et RAPPORT POUR UNE ACADEMIE de Kafka (mise en scène de Khadija El Mahdi), tous deux produits par S&P PRODUCTIONS.

Khadija El Mahdi**METTEURE EN SCENE**

Après une licence en études théâtrales à Paris X et une formation au conservatoire du VII^{ème} arrondissement, elle est reçue à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris puis à la Classe Libre de l'école Florent. Elle se spécialise dans le jeu masqué en assistant pendant 5 ans Christophe Patty, maître de masque au Conservatoire National d'Art Dramatique. Elle apprend le jeu masqué et le clown avec Mariana Araoz, Lucia Bensasson, Marcella Obregon, Cristina Wistarri Formaggia, Luis Jaime Cortez, Guy Freixe et Fred Robbe.

Comédienne, elle joue entre autres dans Les Démons de Dostoïevski, dirigée Jean-Pierre Garnier, Au delà du voile de Benaïssa dirigée par Agnès Renaud, Pièces de guerre de Bond dirigée par Morad Ammar, Médée d'Euripide dirigée par Laurence Bourdil, La grande faim dans les arbres de Jean-Pierre Cannet dirigée par Bruno Bernardin La rose de la Boca de El Mahdi dirigée par Mariana ARAOZ Rituels pour des signes et des métamorphoses et Le livre de Damas de Wannous,

dirigée par Fida Mohissen, Pazzi de la Cie Interface dirigée par André Pignat et Géraldine Lonfat et Mama Khan, le chant de la terre Lakota, P'tit Molière du meilleur seul en scène 2017. Lors des radiophonies 2009, elle a reçu le prix d'interprétation féminine pour son interprétation de Houria dans Sangs mêlés de Laurent Leclerc.

Elle a mis en scène La surprise de l'amour de Marivaux, Fragments d'un discours amoureux de Barthes, La maison de Bernarda Alba de Lorca Cancans de lavandières, création collective, La beauté de l'icône de Fatima Gallaire, Le joueur de flûte de Hamelin des Frères Grimm, Electre de Sophocle et Mama Khan, le chant de la terre Lakota.

En 2018, elle met en scène SANG NEGRIER de Laurent Gaudé, spectacle pour lequel elle reçoit le P'tit Molière de la meilleure mise en scène 2018.

Elle est l'auteur de La rose de la Boca, encouragée par le Ministère de la Culture. Elle sculpte et modèle des masques pour comédiens et danseurs. Elle développe actuellement un projet de création maillant masque, conte, chant et mémoire : les treize chemins de grand-mère terre. Mama Khan, le chant berbère de l'eau en est le second opus. Onze autres créations sont à venir.

Joëlle Loucif**COSTUMIERE - PLASTICIENNE**

Son travail foisonnant, qui va de la réalisation de costumes, décors et patines pour le théâtre, la télévision ou le cinéma, à la création d'œuvres plus personnelles, entremêle les techniques, les supports et les composants. Elle participe à de nombreuses expositions pour présenter ses œuvres dans des domaines aussi variés que la peinture, la gravure, la lithographie et la sculpture.

Après une formation aux Beaux-Arts de Paris et à l'ICART, elle travaille régulièrement pour le théâtre, la télévision et le cinéma aussi bien en création de costumes (contemporains, époques, ethniques ou régionaux), qu'en scénographie (décors, costumes, lumières).

Elle expose régulièrement ses propres oeuvres à Paris et en Province (expositions solos ou collectives).

Stefano Perocco di Meduna**DECORATEUR - SCENOGRAPHE**

Il rencontre les masques en 1977, pendant les stages théâtraux de la « Biennale di Venezia », dans le cours dirigé par Donato Sartori. Le travail de recherche conduira à la fondation du groupe « Strutture Gestuali di Scaltenigo » et à la rencontre l'année suivante avec Carlo Boso et la Commedia dell'Arte. La collaboration avec Carlo Boso a signifié et signifie encore l'occasion pour une synthèse entre des moments de recherche — qu'ils activent principalement dans des stages — et l'activité pratique dans les spectacles où les masques prennent vie. C'est un travail de profonde recherche sur les racines culturelles qui font d'un masque un véritable véhicule de

communication.

Il a en particulier collaboré avec le TagTeatro dirigé par Carlo Boso, le Teatrodileo dirigé par Leo de Berardinis, la Compagnia dell'Improvisato dirigé par Luca Franceschi, le Théâtre de l'Eveil dirigé par Guy Pion, le Théâtre du Centaure dirigé par Camille et Manolo, la Cie Mystere Bouffe dirigé par Gilbert Bourebia, la Cie Faux Magnifico dirigé par Toni Cafiero, la Cie Comédiens & Compagnie dirigé par Jean Hervé Appéré, la Cie Viva la Commedia dirigé par Anthony Magner, l'école Veneziaiscena dirigé par Adriano Iurissevich, l'école Kiklos dirigé par Giovanni Fusetti et l'Accadémie Aidas dirigé par Carlo Boso.

CONTACTS

PRODUCTEUR

S&P Productions

Chez M. Thomas Laurent
72 rue Hallé, 75014 Paris
setpproductions@gmail.com

DIFFUSEUR

Théâtre La Croisée des Chemins

43 rue Mathurin Régnier, 75015 Paris
01.42.19.93.63 / 07.84.40.78.67

Administration : admin@theatrelacroiseedeschemins.com

Billetterie et réservations : reservations@theatrelacroiseedeschemins.com

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

Bar de l'Angle

Dominique Lhotte : 06.60.96.84.82
bardelangle@yahoo.fr